

velles avec cet empressement franc et cordial que Vous lui devez connaitre. La princesse Salm n'est plus en ville; elle va cependant y retourner, j'espere, de temps en temps. Il y a quelques jours que je n'ai pas vu le Comte Maurice, qui est toujours entierement a la Landwehr; et j'aime beaucoup en lui ce devouement a la bonne cause. — 5
Enfin tout ce qu'il y a ici de vraiment distingué et noble Vous estime, Vous admire et Vous aime. Comment donc la triste idée à-t-elle pu Vous gagner de rester pendant tout un hiver dans ce triste Genève? —

D'un quart d'heure a l'autre j'attends ici ma femme, qui doit arriver ce soir même. Elle est parti de Dresde le 22^e. Peut-etre mon frere trou- 10
vera-t-il, qu'elle auroit du attendre encore. Mais la vie est si courte et puis si je dois me separer encore d'elle l'été prochain, comme il est très probable même dans le cas que je reste ici, c'est un motif de plus — puis qu'il en faut — d'exister pendant qu'on le peut.

Soyez toujours bonne envers moi, dites a mon frere de ne pas trop 15
me gronder je serois sous peu un homme parfaitement vertueux, c'est a dire actif, habile enfin tout ce qu'il faut etre; mais qu'on m'en laisse le temps. — Ne m'oubliez pas tout-a-fait au moins.

Je suis tout a Vous

Frederic 20

Je Vous prie de me rappeler au souvenir d'Auguste. J'aimerais bien le revoir.

309. *Heinrich Karl Abraham Eichstädt an August Wilhelm Schlegel*

Jena, 5 Nov. 1808.

Da Hr. Frommann so eben die Zeitungsblätter für Sie verlangt, ver- 25
ehrteter Herr Professor, so werde ich lebhafter erinnert, mich durch ein paar Zeilen wieder in Ihr Andenken zurückzubringen. Es hat mir unendlich leid gethan, daß meine letzte Ferienreise gerade in die Zeit fiel, in welcher Sie unsre Gegend wieder besuchten. Wann wird der erwünschte Augenblick einmal zurückkehren, wo ich Sie persönlich 30
sehen und sprechen kann!

Unsere A.[llgemeine] L.[iteratur] Z.[eitung] scheinen Sie auf Ihrer Reise fast vergessen zu haben. Leider! — muß ich hinzufügen, nicht um Sie anzuklagen, sondern aus der lebendigsten Überzeugung, wie viel wir dadurch verloren haben. — Mit Sehnsucht haben wir seither 35
der versprochenen Recension von Hagens Niebelungen entgegen gesehen, und deßhalb eine andere angebotene abgelehnt. Erfüllen Sie doch wenigstens diese Hoffnung baldigst! — Von Goethe's Werken hat nunmehr Delbrück den ersten Theil recensirt; den Faust wird